



ÉTHIQUE ET SCIENCES BIOLOGIQUES

PARCOURS ENVIRONNEMENTAL



La Création de l'homme par Prométhée aidé de Minerve,
peinture de Louis de Silvestre [1702], Musée Fabre, Montpellier

Syllabus

Période

Second trimestre | Janvier Février | Six semaines, 12 heures de cours.

Résultats attendus

- Connaître certains problèmes liés à l'anthropologie philosophique.
- Rédiger une dissertation.

Prérequis

- S'orienter dans les différentes époques de la pensée philosophique.

Références au programme

Perspectives : la culture et l'existence humaine.

Notions : la nature, la justice, la liberté.

Auteurs : Platon, Kant, Jonas.

Évaluation

DS : dissertation. Note : 20/20, coefficient 2.

DM : explication de texte (devoir facultatif, note bonus).

Avons-nous des devoirs envers la nature ?

Objectifs

- Comprendre les concepts et les problèmes de l'anthropologie philosophique.

Contenu

- Définition des concepts de nature/culture, *physis/nomos*, inné/acquis, spontané/artificiel.

Référence philosophique

- Platon, *Protagoras*, 320c-322d, Le mythe de Prométhée

Texte | Le mythe de Prométhée

C'était le temps où les dieux existaient déjà, mais où les races mortelles n'existaient pas encore. Quand vint le moment marqué par le destin pour la naissance de celles-ci, voici que les dieux les façonnent à l'intérieur de la terre avec un mélange de terre et de feu et de toutes les substances qui peuvent se combiner avec le feu et la terre. Au moment de les produire à la lumière, les dieux ordonnèrent à Prométhée et à Épiméthée de distribuer convenablement entre elles toutes les qualités dont elles avaient à être pourvues. Épiméthée demanda à Prométhée de lui laisser le soin de faire lui-même la distribution : « Quand elle sera faite, dit-il, tu inspecteras mon œuvre ». La permission accordée, il se met au travail.

Dans cette distribution, ils donnent aux uns la force sans la vitesse ; aux plus faibles, il attribue le privilège de la rapidité ; à certains il accorde des armes ; pour ceux dont la nature est désarmée, il invente quelque autre qualité qui puisse assurer leur salut. A ceux qu'il revêt de petitesse, il attribue la fuite ailée ou l'habitation souterraine. Ceux qu'il grandit en taille, il les sauve par la même. Bref, entre toutes les qualités, il maintient un équilibre. En ces diverses inventions, il se préoccupait d'empêcher aucune race de disparaître.

Après qu'il les eut prémunis suffisamment contre les destructions réciproques, il s'occupa de les défendre contre les intempéries qui viennent de Zeus, les revêtant de poils touffus et de peaux épaisses, abris contre le froid, abris aussi contre la chaleur, et en outre, quand ils iraient dormir, couvertures naturelles et propre à chacun. Il chaussa les uns de sabots, les autres de cuirs massifs et vides de sang. Ensuite, il s'occupa de procurer à chacun une nourriture distincte, aux uns les herbes de la terre, aux autres les fruits des arbres, aux autres leurs racines ; à quelques-uns il attribua pour aliment la chair des autres. A ceux-là, il donna une postérité peu nombreuse ; leurs victimes eurent en partage la fécondité, salut de leur espèce.

Or Épiméthée, dont la sagesse était imparfaite, avait déjà dépensé, sans y prendre garde, toutes les facultés en faveur des animaux, et il lui restait encore à pourvoir l'espèce humaine, pour laquelle, faute d'équipement, il ne savait que faire. Dans cet embarras, survient Prométhée pour inspecter le travail. Celui-ci voit toutes les autres races harmonieusement équipées, et l'homme nu, sans chaussures, sans couvertures, sans armes. Et le jour marqué par le destin était venu, où il fallait que l'homme sortît de la terre pour paraître à la lumière.

Prométhée, devant cette difficulté, ne sachant quel moyen de salut trouver pour l'homme, se décide à dérober l'habileté artiste d'Héphaïstos et d'Athéna, et en même temps le feu – car, sans le feu, il était impossible que cette habileté fût acquise par personne ou rendît aucun service – puis, cela fait, il en fit présent à l'homme. C'est ainsi que l'homme fut mis en possession des arts utiles à la vie.

Platon, *Protagoras*, 320c-321d, éd. Les Belles Lettres, 1989.

Vidéo

Prométhée, le révolté de l'Olympe [Arte TV] | <https://campus.arte.tv/program/les-grands-mythes-promethee-le-revolte-de-l-olymp>

Exercice | Le mythe de Prométhée [analyse et application]

Relier la réflexion philosophique sur la place de l'homme dans la nature au mythe de Prométhée, afin de mieux comprendre comment ce récit fondateur peut éclairer les tensions entre l'homme et la nature.

Objectifs

- Analyser un texte philosophique.
- Relier un récit symbolique à une réflexion philosophique.

Consignes

1. Lecture et résumé du mythe

Lire l'extrait du *Protagoras* de Platon où le mythe de Prométhée est évoqué. Résumer en quelques lignes les grandes étapes du mythe.

2. Analyse

- a. Pourquoi le feu est-il un symbole central dans ce mythe ? Que représente-t-il en lien avec la technique et la culture humaine ?
- b. Comment le mythe montre-t-il à la fois la grandeur et la fragilité de l'homme ?
- c. Quelle critique implicite du progrès ou de l'*hubris* humaine peut-on lire dans ce mythe ?

3. Mise en relation avec le sujet de dissertation

- a. En quoi la science moderne prolonge-t-elle la maîtrise symbolisée par le feu ?
- b. Quels exemples modernes montrent que cette modification peut être nécessaire mais aussi dangereuse ?
- c. En quoi les enjeux du transhumanisme et de l'anthropocène reflètent-ils une actualisation contemporaine du mythe ?

4. Synthèse

Rédigez un paragraphe de synthèse. À la lumière de cette analyse, pensez-vous que l'homme peut être un Prométhée sage, capable d'assumer ses pouvoirs techniques tout en respectant la nature ?

5. Prolongement [facultatif]

Peut-on imaginer une version contemporaine ou futuriste du mythe de Prométhée ? Qui serait Prométhée aujourd'hui (une figure scientifique, technologique, ou collective) ? Quel serait le « feu » volé dans notre époque (intelligence artificielle, manipulation génétique, énergie nucléaire, etc.) ? Quelles conséquences ce vol aurait-il sur l'humanité et la nature ?

La nature comme moyen ou comme fin ?

Références philosophiques

- Immanuel Kant, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*
- H. Jonas, *Le Principe responsabilité*

Texte | La nature comme moyen

5 Les êtres dont l'existence dépend, à vrai dire, non pas de notre volonté, mais de la nature, n'ont cependant, quand ce sont des êtres dépourvus de raison, qu'une valeur relative, celle de moyens, et voilà pourquoi on les nomme des choses ; au contraire, les êtres raisonnables sont appelés des personnes, parce que leur nature les désigne déjà comme des fins en soi, c'est-à-dire comme quelque chose qui ne peut pas être employé simplement comme moyen, quelque chose qui par suite limite d'autant toute faculté d'agir comme bon nous semble (et qui est un objet de respect).

I. Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* [1785]

Questions

1. Quelle différence Kant fait-il entre choses et personnes ?
2. Pourquoi serait-il immoral de réduire un autre être humain à un simple moyen ? Et pourquoi ne serait-il pas immoral de considérer tout autre être comme un moyen ?
3. Selon Kant, la nature peut-elle être considérée comme un moyen au service des fins humaines ? Justifier la réponse et proposer un exemple.

Texte | La responsabilité face à la nature

10 La nature en tant qu'objet de la responsabilité humaine est certainement une nouveauté à laquelle la théorie éthique doit réfléchir. Quel type d'obligation s'y manifeste ? Est-ce plus qu'un intérêt utilitaire ? Est-ce simplement la prudence qui recommande de ne pas tuer la poule aux œufs d'or ou de ne pas scier la
15 branche sur laquelle on est assis ? [...] Et si le nouveau type de l'agir humain voulait dire qu'il faut prendre en considération davantage le seul intérêt de l'homme – que notre devoir s'étend plus loin et que la limitation anthropocentrique de toute éthique du passé ne vaut plus ? Du moins n'est-il plus dépourvu de sens de se demander si l'état de la nature extra-humaine, de la biosphère dans sa totalité et dans ses parties qui sont maintenant soumises à notre pouvoir, n'est pas devenu par le fait même un bien confié à l'homme et qu'elle a quelque chose comme une prétention morale à notre égard – non seulement pour notre propre bien mais également pour son propre bien et de son propre droit.

H. Jonas, *Le Principe responsabilité* [1979]

Questions

1. Expliquer l'image de la branche et de la poule aux œufs d'or : pourquoi un tel respect de la nature est-il utilitaire et anthropocentrique ?
2. Quel changement s'est-il produit, invitant à reconsidérer notre rapport à la nature ?
3. Pourquoi la nature serait-elle une fin en soi ?

Exercice | Essai argumentatif

Après une catastrophe, le dernier homme sur Terre détruit tout ce qui l'entoure. Son comportement est-il moralement condamnable ?